**BOTOX** / Foire aux questions

**Qu'est-ce que le Botox ?**

À l'origine du Botox : une bactérie qui se développe dans la viande contaminée. Elle secrète l'une des toxines les plus puissantes du monde vivant : la toxine botulique.  Une dose infime est suffisante pour tuer un humain. La toxine inhibe la transmission des signaux entre les nerfs et le muscle, qui se paralyse. Destiné initialement à l'usage médical, le Botox est utilisé de plus en plus couramment à des fins cosmétiques.

Botox® est la marque de l'un des produits contenant la toxine botulique. Il en existe d'autres comme Dysport®, Xeomin® et Vistabel®.

**Les tests sur les animaux pour les produits cosmétiques, ce n'est pas interdit ?**

En 2013, les produits cosmétiques testés sur animaux devraient être définitivement interdits de vente dans l'UE. Mais malgré un usage croissant à des fins exclusivement esthétiques, le Botox reste classé parmi les médicaments... et échappe ainsi à la législation.

**Combien d'animaux utilise-t-on pour tester la toxicité du Botox ?**

Environ 100 souris sont utilisées pour chaque lot de produit, soit environ 600 000 chaque année. Du fait de la popularité croissante du produit à des fins esthétiques, ce chiffre ne fait qu'augmenter.

**Quels tests fait-on sur les animaux pour le Botox ?**

Du fait de sa très haute toxicité, chaque lot de Botox est testé sur les animaux avant d'atteindre le consommateur. La procédure standard est le test controversé de la LD50, qui consiste à déterminer la dose létale moyenne suffisante pour tuer 50% d'une population animale étudiée. Le test LD50 est un test archaïque dont l'efficacité est par ailleurs contestée.

**Qu'arrive-t-il aux animaux pendant ces tests ?**

Un échantillon de Botox est injecté dans l'abdomen de nombreuses souris. Les animaux sont progressivement pris de paralysie, de troubles de la vue et de détresse respiratoire, et finissent par mourir par suffocation après 3 ou 4 jours de souffrances d'une intensité considérable.

**Qu'arrive-t-il aux animaux qui survivent ?**

La plupart des animaux succombent aux tests. Après 3 ou 4 jours d'inoculation du produit, les souris survivantes sont comptées pour donner la valeur du test. Lors d'une enquête menée par la BUAV dans un laboratoire britannique, les enquêteurs ont constaté que les souris survivantes sont éliminées à l'issue du test, par gazage au dioxyde de carbone ou en leur brisant la nuque.

**Comment la douleur des animaux est-elle prise en charge ?**

Elle n'est pas prise en charge. Les souris ne reçoivent pas d'antidouleur.

**Peut-on se passer des tests sur animaux ?**

Il existe de nombreuses alternatives au LD50 dans le cas des tests de toxicité pour le Botox. En juin 2011, le fabricant de Botox Allergan a annoncé à la presse qu'il obtenait l'approbation de l'administration aux Etats-Unis pour remplacer la LD50 par un test intégralement réalisé in vitro. Cette méthode épargne désormais, pour le marché des Etats-Unis, 95% des souris utilisées précédemment par Allergan pour le Botox. Cette méthode a été validée par l'UE pour pouvoir être utilisée sur le marché européen.

**Pourquoi les autres fabricants n'utilisent-ils pas cette alternative ?**

L'alternative développée par Allergan a été récemment approuvée par les autorités de nombreux pays, et ne s'applique que pour les produits Allergan. Les deux autres grands fabricants, Ipsen et Merz-Pharm continuent à pratiquer le LD50, et affirment qu'ils sont en train de développer leur propre alternative brevetée, qui ainsi ne pourra n'être utilisée que par eux. La Coalition Européenne pour la Fin de l'Expérimentation Animale (ECEAE), représentée en Belgique par GAIA, presse Ipsen et Merz-Pharma de développer leur alternative au plus vite, ou d'acquérir la nécessaire pour utiliser la méthode d'Allergan.

**Peut-on acheter du Botox qui n'a pas été testé sur des animaux ?**

Allergan a développé une méthode d'évaluation de la toxicité du Botox sans recourir à l'expérimentation animale. Cette méthode concerne les produits Botox®, Botox®Cosmetics and Vistabel®. Allergan a affirmé son intention de cesser toute expérimentation animale dès que l'alternative aura été approuvée pour l'ensemble du monde.

Les produits à base de toxine botulique Dysport® par Ipsen, Azzalure® par Ipsen/Galderm, Xeomin® et Bocouture® par Merz-Pharma demeurent testés sur les souris à chaque étape de production.